

Indre-et-Loire - Tours - Solidarité

Être une famille tranquille comme tout le monde

03/04/2017 05:43

Grâce à l'association Emmaüs 100 pour 1, une famille géorgienne a trouvé plus qu'un logement. Le cadre idéal pour une vie nouvelle.

Ils ont connu la rue pendant deux mois, puis les foyers et, enfin, le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada). Plus de trois ans de galère, de doutes, d'incertitudes. Mais, tout ça, c'est du passé. Aujourd'hui, Georges (*) et Nino (*) (lui a 31 ans, elle, 28), et leurs deux filles de 9 et 10 ans, vivent dans leur propre appartement qu'ils ont investi en décembre. Grâce à l'association Emmaüs 100 pour 1. Le logement est lumineux, impeccablement agencé et un délicieux gâteau au chocolat attend votre serviteur.

« Maintenant, on est tranquille », souffle Georges. « On peut se projeter », confirme sa femme. On les sent soulagés. Comme si un cap avait été passé.

[>> LIRE AUSSI. "Emmaüs 100 pour 1 : une association qui tend la main"](#)

Elles rêvent déjà en français

Des raisons qui les ont poussés à quitter Tbilissi (Géorgie) en 2013, ils préfèrent ne rien dire. Ils ont fait table rase du passé, de cette époque où elle travaillait pour un promoteur immobilier et lui dans la vente. Ils n'ont gardé que quelques contacts familiaux et amicaux via Internet. Leur vie est ici désormais. A Tours, plus précisément, là où ils ont atterri, « parce qu'il y avait de bons hôpitaux », indique la jeune femme, atteinte d'une maladie.

L'an prochain, pour peu que la circulaire Valls soit toujours applicable (cinq ans de présence sur le territoire, trois ans de scolarisation pour les enfants), ils pourront régularisés.

En attendant, ils sont bénévoles au Secours catholique, là où une assistante sociale les a mis en relation avec Emmaüs 100 pour 1. L'association leur a trouvé un logement. Lui bénéficie du statut de compagnon.

« Je voudrais reprendre des études, devenir photographe, ou travailler avec les animaux », envisage la mère de famille. « Moi, être fleuriste, travailler avec la nature », rêve le père. Leur avenir, ils ne l'envisagent pas ailleurs. De toute façon, « les filles ne veulent pas déménager, elles ne veulent pas changer d'école, quitter leurs copines », précisent-ils en chœur. C'est vrai qu'elles, à l'inverse de leurs parents, rêvent déjà en français.

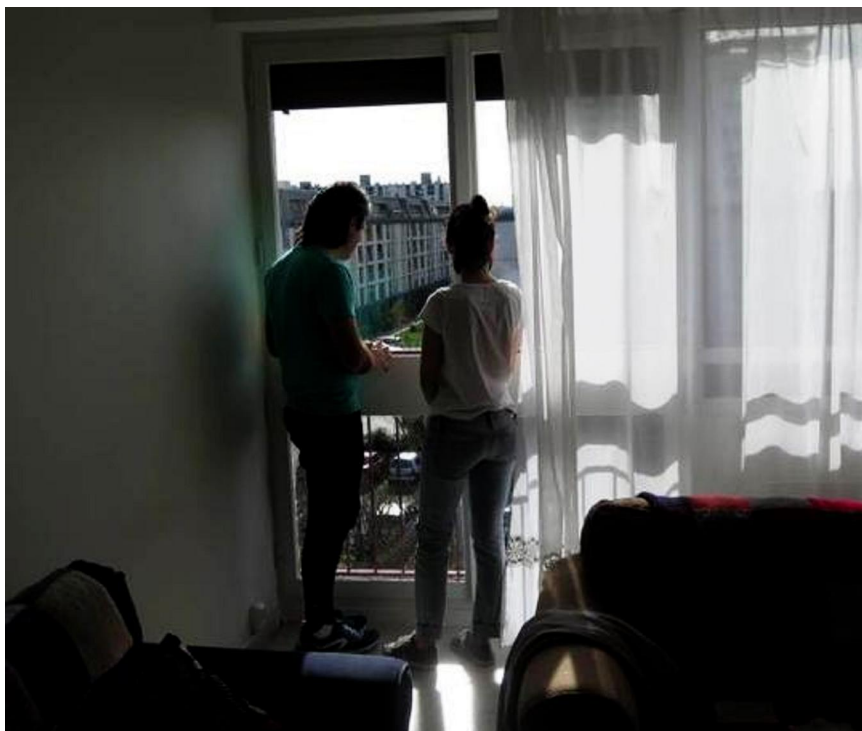
Les deux sœurs en question font leur apparition dans le séjour. On ne les entendait pas dans leur chambre. Discrètes, elles viennent dire bonjour au journaliste et répondre à ses questions.

Oui, elles sont heureuses d'être ici ; non, elles ne veulent pas aller ailleurs. Là, elles peuvent inviter des copines pour les anniversaires, alors qu'avant, c'était plus compliqué. Des préoccupations de petites filles comme toutes les autres.

Leurs parents seront peut-être bientôt dans les mêmes dispositions : « J'espère qu'on va avoir nos papiers pour pouvoir vivre normalement, être tranquilles. »

(*) Prénoms modifiés.

Olivier Brosset

 Suivez-nous sur [Facebook](#)


De la fenêtre de leur appartement, Georges et Nino regardent l'avenir avec espoir.

A lire aussi sur La NR

- Carpe : les Tourangeaux en route vers le championnat de France
- VENDÔME Trafic de stupéfiants
- saint-romain- sur-cher

Ailleurs sur le web

- Vos vieilles cassettes VHS sur votre ordinateur : c'est possible ([Sauvez vos cassettes !](#))
- Assurance auto : arrêtez de payer le prix fort si

- Jour et nuit, elle harcelait son ex-mari au téléphone
- Un agriculteur jugé après un accident mortel

vous roulez peu ! (AXA)

- Comment perdre du poids sans régime (faites ceci tous les jours) (Nutrition Optimale)
- 1500 remboursés pour remplacer ses anciennes fenêtres VELUX (www.revedecomble.fr)

Recommandé |

Présidentielle 2017 : A l'extrême gauche comme à droite, tout le monde n'appelle



[Video Smart Player](#) invented by [Digiteka](#)

Vous êtes ici : Actualité > Economie, social > **Être une famille tranquille comme tout le monde**